

# La Société Vaudoise des Sciences Naturelles : deux cents ans de constance et d'évolution

Autor(en): **Saugy, Catherine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **100 (2021)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-953531>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cet article a été publié initialement dans *La Revue historique vaudoise*, 2020, tome 128, 175-188. Nous remercions la rédaction de son aimable autorisation de reproduction.

## La Société Vaudoise des Sciences Naturelles : deux cents ans de constance et d'évolution

Catherine SAUGY\*

SAUGY C., 2021. *La Société Vaudoise des Sciences Naturelles: deux cents ans de constance et d'évolution. Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles* 100 : 9-19.

La Société Vaudoise des Sciences Naturelles (SVSN) a fêté son Bicentenaire en 2019. Rares sont les sociétés savantes qui peuvent se prévaloir d'une telle longévité, marquée par une activité aussi constante que soutenue. Son histoire a déjà été partiellement retracée par Charles Linder dans un « Historique de la Société vaudoise des Sciences naturelles » présenté lors de la célébration du centenaire<sup>1</sup>, puis complétée jusqu'en 1969 par Claude Secrétan<sup>2</sup> pour le 150<sup>e</sup> anniversaire. Notre article ne peut prétendre que survoler le dernier demi-siècle de vie de la SVSN. En effet, si la curiosité scientifique, emblématique de l'esprit des Lumières, a ouvert de vastes perspectives et incité les savants du début du XIX<sup>e</sup> siècle à partager leurs observations au sein d'une société, ces dernières décennies, « la SVSN s'[est] vue confrontée au grand bouleversement du monde scientifique d'après-guerre et, notamment, à l'éclatement des sciences traditionnelles en une multitude de spécialités<sup>3</sup> ». Nous tenterons de montrer comment la SVSN relève le défi permanent de remplir sa mission : faire dialoguer des disciplines scientifiques toujours plus complexes et les rendre accessibles au plus grand nombre.

### LES ARCHIVES SVSN

L'anniversaire d'une société ne se célèbre plus en 2019 comme en 1919 par un banquet ponctué de discours officiels. Le groupe chargé d'organiser les festivités du Bicentenaire a choisi de célébrer l'évènement en échelonnant diverses manifestations tout au long de l'année<sup>4</sup>. Le projet le plus significatif a été sans conteste de réunir toutes les archives réparties en divers dépôts du Palais de Rumine pour les mettre à l'abri, de graves dégâts étant déjà survenus par le passé<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Charles Linder, « Historique de la Société vaudoise des Sciences naturelles » in *Centenaire de la Société vaudoise des Sciences naturelles*, Lausanne : Imprimeries Réunies SA, 1919, pp. 25-63.

<sup>2</sup> Claude Secrétan, « La Société vaudoise des Sciences naturelles 1819-1969 » in *Cent cinquantième anniversaire de la Société vaudoise des Sciences naturelles*, Lausanne : Imprimerie de la Concorde, sd.

<sup>3</sup> ACV, Société vaudoise des sciences naturelles PP1100 (ci-après ACV, PP 1100) PP1100/415 Rapport du président [Henri Masson] pour l'année 1977, sd.

<sup>4</sup> Voir le site internet de la SVSN : [https://wp.unil.ch/svsn/Rétrospective/Activités 2019](https://wp.unil.ch/svsn/Rétrospective/Activités%202019).

<sup>5</sup> Voir ACV, SVSN, PP 1100, « Description au niveau du fonds. Historique de la conservation ».

\* Rue des Moulins 12, 1800 Vevey, [cs@saugy.info](mailto:cs@saugy.info)

Compte tenu de leur abondance, le transfert des documents et *Bulletins* aux Archives cantonales vaudoises (ACV) représentait une opération d'envergure. Une fois les documents classés et inventoriés, la signature d'une convention de donation par Vincent Sonnay, président de la SVSN, et Gilbert Coutaz, directeur des ACV, scelle officiellement l'aboutissement du projet le 6 juin 2019. Ainsi la SVSN non seulement assure la conservation de ses archives, mais elle en donne surtout le libre accès au public, offrant une somme exceptionnelle d'informations sur la recherche dans le canton de Vaud. Le Fonds PP1100 Société vaudoise des Sciences naturelles occupe aujourd'hui 23 mètres de rayonnages et l'inventaire proprement dit compte plus de 600 pages. C'est dire l'incroyable richesse de ce fonds et le vaste champ d'études qu'il représente.

## NAISSANCE, BUTS ET ORGANISATION DE LA SVSN

Diverses sociétés scientifiques, plus ou moins éphémères en raison des troubles qui secouent alors l'Europe, se sont succédé avant la création de la SVSN, dont la date même donne matière à débat tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. On retient finalement 1819, peu après la fondation à Genève de la *Société helvétique de Sciences naturelles* (SHSN), à laquelle participent quelques éminents naturalistes vaudois que l'on retrouve comme membres fondateurs de la SVSN<sup>6</sup>. Celle-ci devient dès lors une section cantonale de la SHSN et l'on sait qu'elle tient sa première séance en cette qualité le 17 mars 1819. Elle doit se conformer aux directives strictes de la SHSN concernant la fréquence et le programme des séances, lui verser des « contributions helvétiques » et n'admettre comme nouveaux membres que des candidats agréés par la SHSN.

Des débuts à aujourd'hui, les statuts définissent la nature et les buts de la société ainsi que les activités déployées à cette fin. Pendant plus d'un siècle et demi, les versions successives stipulent toutes que « la SVSN a pour but l'étude et le progrès des sciences naturelles », formule vague qui laisse toute latitude de choisir les moyens d'y parvenir. Ce sont précisément ces moyens qui vont évoluer au fur et à mesure que les sciences prendront de l'importance, deviendront plus complexes et se ramifieront en une multitude de disciplines.

Cette évolution – déjà significative dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle lorsque l'Académie devient l'Université de Lausanne, dotée d'une Faculté des sciences correspondant aux critères académiques de son temps, d'une Faculté de médecine puis d'une École polytechnique (ancienne École spéciale) – s'accroît considérablement au cours des dernières décennies, incitant la SVSN à s'interroger fréquemment sur le bien-fondé de ses choix. Ces questions apparaissent de façon récurrente dans les procès-verbaux, entraînant des modifications de statuts, voire des refontes complètes comme en 1963 et 2017. Cette dernière version attribue plusieurs buts à la SVSN et désigne les sciences de manière plus explicite :

« La SVSN est membre de l'Académie suisse des sciences naturelles<sup>7</sup> (SCNAT) et a pour buts l'étude, l'avancement et la diffusion des sciences naturelles, des sciences exactes et des sciences connexes<sup>8</sup>. »

Pour servir les sciences naturelles, la SVSN s'est dotée d'un Bureau soumis au contrôle d'une commission de gestion et de vérificateurs des comptes, d'un Comité et de délégations.

<sup>6</sup> Voir Charles Linder, pp. 26-31.

<sup>7</sup> Nom actuel de la Société helvétique des sciences naturelles.

<sup>8</sup> Voir site internet SVSN : <http://wp.unil.ch/svsn/about/statuts-et-reglements/>

Le Bureau, chargé de gérer la société, compte cinq membres : un président, nommé pour deux ans, rééligible une fois, un vice-président, un trésorier et deux membres, élus chaque année par l'Assemblée générale. Tout n'a pas toujours été aussi simple et les nombreuses dérogations ou modifications de statuts illustrent la nécessité de pallier le manque de volontaires pour assumer ces charges.

Quant au Comité, il est constitué du Bureau et des présidents de sections. En effet, dès les années 1950, les responsables cherchent des solutions pour répondre aux exigences d'un monde scientifique toujours plus complexe :

« Ils ne craignirent point, décision hardie, de décentraliser les rouages de la Société en organisant des sections relativement indépendantes au sein du cadre traditionnel. [...] La structure actuelle de la SVSN, avec son double organe directeur d'un Bureau – qui administre l'ensemble de la Société – et d'un Comité – responsable de l'activité scientifique des sections, structure issue des expériences des années 1950 et entérinée par les statuts de 1963, est fort bien adaptée à l'accomplissement de nos tâches présentes<sup>9</sup>. »

Ces sections spécialisées, constituées d'abord en chimie (1957) puis en biologie expérimentale (1963), botanique et zoologie (1963), sciences de la terre (1963), géologie (1974) et méthodes statistiques (1965), émanent des milieux académiques. Chaque groupe met sur pied ses propres activités, essentiellement des conférences et des colloques, mais se charge aussi d'organiser des séances destinées à l'ensemble des membres. Le Comité chapeaute le tout et établit le calendrier de toutes les activités de la SVSN. Le Comité actuel comprend toujours des sections (Botanique, Chimie, Mathématiques, Méthodologie et histoire des sciences, Physique, Sciences de la Terre, Sciences de la Vie et Zoologie), mais elles n'ont plus de fonctionnement propre. En revanche, depuis 2004, des Dicastères assistent le Bureau et le Comité pour certaines tâches et permettent de multiplier les compétences.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET LES MEMBRES

Fait étonnant, jusqu'en 1963, l'Assemblée générale se réunit trois fois par an, en mars pour les comptes, en juin *extra-muros* à l'occasion de l'excursion annuelle et en décembre pour les élections. Elle est toujours suivie d'une conférence, donnée le plus souvent par un scientifique de renom. Elle passe ensuite à deux par an et, en 1985, les statuts sont modifiés afin que l'Assemblée générale soit convoquée durant le premier trimestre de l'année. Ses prérogatives sont définies dans les statuts<sup>10</sup> et ne diffèrent guère de celles des autres sociétés. C'est elle qui distingue les membres spéciaux sur proposition du Bureau.

De 1846 à 2000, année où la pratique est abandonnée, le procès-verbal de chaque assemblée générale paraît dans le *Bulletin*. En plus des opérations statutaires et rapports usuels, chacun donne la liste des conférences présentées et leur répartition par section, les visites et excursions, l'état statistique des effectifs et les publications. Cette masse d'informations, régulières et précises, permet de suivre la SVSN d'année en année. De même, les commentaires que chaque président ajoute à son rapport d'activité éclairent sur les préoccupations et satisfactions du moment.

<sup>9</sup> ACV, PP1100/415 Rapport du président [Henri Masson] pour l'année 1977, sd.

<sup>10</sup> Voir le site internet SVSN : <http://wp.unil.ch/svsn/about/statuts-et-reglements/>

Les membres sont admis lors d'une séance sur présentation préalable du Bureau. La demande d'admission doit faire l'objet d'une lettre contresignée par deux parrains et du versement d'une finance d'entrée, conditions abolies respectivement en 1963 et 1982.

La SVSN se compose de membres *ordinaires*, les plus nombreux, *corporatifs*, à savoir les personnes morales, de membres *spéciaux*, c'est-à-dire honorés par l'Assemblée générale et dispensés de la cotisation. Peut être nommé membre *émérite* un sociétaire qui s'est particulièrement investi au sein de la SVSN et *bienfaiteur* celui qui lui a offert un « appui généreux ». Enfin, le titre de *membre d'honneur* est décerné à une personnalité de notoriété scientifique reconnue, tel le Professeur Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie 2017, distingué en 2019.

Le recrutement est un souci constant. On cherche à accroître le nombre de membres ou tout au moins à éviter l'érosion de l'effectif en menant des campagnes ciblées, par exemple auprès des pharmaciens, des maîtres de sciences au gymnase, des médecins ou encore des instituts de l'Université et de l'EPFL. Les étudiants représentent un vivier important et la SVSN cherche à les attirer par divers avantages, démarche dont le succès s'avère néanmoins très fluctuant.

## LES ACTIVITÉS DE LA SVSN

Dans les premières décennies de la société, une séance consistait en une sorte de colloque au cours duquel les membres présentaient leurs travaux dans un exposé suivi de débats nourris, si l'on en croit les comptes rendus du *Bulletin*<sup>11</sup>.

### Les conférences

Jusqu'au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, le programme d'activités, d'un intérêt scientifique incontestable, paraît néanmoins très formel et académique.

Les séances sont en effet presque exclusivement consacrées à des « conférences » – plus d'une vingtaine par année – dont l'organisation est assumée par le président de section qui l'a proposée en comité. Depuis 1963, un aide-mémoire indique précisément la marche à suivre. Parfois la conférence cède la place à des « communications », obéissant elles aussi à des directives précises : deux communications de trente minutes ou trois de vingt minutes. Quant aux conférences dites générales, elles sont du ressort de la SVSN, telle celle qui suit la partie administrative de chaque assemblée générale. Le *Bulletin* publie la liste de toutes celles de l'année, mentionnant le lieu, la date, le sujet ainsi que les nom et qualité du conférencier ou même des rares conférencières. Un résumé des conférences les plus importantes complète ces informations.

### Le Cours d'information

À partir de 1969, la SVSN met sur pied un Cours d'information, cycle de quatre ou cinq conférences sur différents aspects d'un même thème, par exemple « L'origine de la vie » (1975) « Le laser » (1982), « Des conférences qui ont du souffle : l'air » (1998) puis, sous la rubrique Cycle de conférences, « Risques et dangers naturels » (2010), « Feu et lumière » (2013) ou encore « Les parasites et leurs hôtes : une lutte sans merci » (2016). Leur financement est largement subventionné par l'Académie suisse des sciences naturelles. Cette formule est toutefois abandonnée dès 2017 au profit d'activités plus concrètes.

<sup>11</sup> Voir, par exemple, *Bulletin de la SVSN*, 8, 1864-1865, accessible en ligne sur e-periodica.

## Excursions et visites

Une excursion annuelle d'un jour, parfois deux, a lieu en juin dans une région présentant des intérêts scientifiques multidisciplinaires (botanique, zoologie, géologie, etc.), sous la conduite de spécialistes des domaines concernés. Le succès de ces excursions semble aléatoire, parfois réjouissant, trop souvent décevant, au point qu'en 1993 on y renonce. Depuis 2017, les sorties, plus nombreuses, sont orientées vers des activités de terrain et des visites guidées.

## LES PUBLICATIONS

### Le *Bulletin*

*Verba volant, scripta manent*, si nous connaissons le titre, le sujet et l'auteur de toutes les conférences présentées aux séances de la SVSN, leur contenu ne nous est pas parvenu, hormis quelques résumés. En revanche, le *Bulletin*, publié en continu depuis 1842<sup>12</sup>, comporte les articles de spécialistes, pour la plupart de haut niveau, et constitue la somme des recherches scientifiques dans notre canton durant près de cent huitante ans, dans les disciplines les plus variées, véritable *journal de bord* de notre histoire des sciences. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les tables des matières des volumes successifs.

Il a fallu toute l'opiniâtreté du Dr Jean de La Harpe, instigateur principal, pour créer ce « bulletin des séances » tenues par les « amis des sciences » comme le désigne le président d'alors<sup>13</sup>. Longtemps publié sous la forme de trois ou quatre fascicules par année, reliés en volumes numérotés couvrant deux ou trois ans, le *Bulletin* paraît depuis 2016 à raison d'un volume par année. D'abord compte rendu imprimé des travaux présentés en séance, il en devient le complément, à savoir une publication distincte proposant des articles originaux de chercheurs désireux de diffuser leurs travaux dans les domaines les plus divers des sciences naturelles ou exactes. Le *Bulletin* dispose d'un lectorat considérable. Distribué aux quelque 500 membres de la SVSN, parfois vendu en librairie, il fait dès sa création l'objet d'échanges avec un réseau d'institutions et de bibliothèques du monde entier qui, d'une septantaine au début, passe à 144 en 1875 pour dépasser les 300 aujourd'hui.

La publication du *Bulletin* coûte cher et la question de son financement revient année après année dans les rapports. Ni les intérêts des Fonds Mercier, Mermod et Lugeon<sup>14</sup>, spécifiquement destinés aux publications, ni la subvention, fluctuante, de l'État de Vaud ne suffisent à couvrir les frais. Le Bureau s'évertue à trouver des ressources complémentaires – nouveaux sponsors, publicité payante ou appel à la générosité des membres. C'est un combat constant qui pourtant ne remet jamais en question la publication elle-même ni le souci de sa qualité.

Accessible en ligne<sup>15</sup> depuis 2012, le *Bulletin* constitue une véritable mine de renseignements, à la fois d'ordre scientifique et historique. Il offre également une lisibilité quasi illimitée tant à la SVSN qu'aux auteurs, lesquels reçoivent désormais une copie numérique de leur

<sup>12</sup> Voir le site internet SVSN : <https://wp.unil.ch/svsn/Publication/Historique>.

<sup>13</sup> Voir Vincent Sonnay, « Le mot du président » in *Bulletin de la SVSN*, 94.3, 2014-2015, p. 1.

<sup>14</sup> Legs des anciens membres Camille Mermod (1969), Pierre Mercier (1977) et Marguerite Lugeon (1986). Voir site internet SVSN [https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts et Règlements/Règlement des fonds spéciaux](https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts%20et%20R%C3%A8glements/R%C3%A8glement%20des%20fonds%20sp%C3%A9ciaux).

<sup>15</sup> Serveur de l'EPFZ pour les revues numérisées, <https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes>. Les volumes I à VII ont été enregistrés sous le titre *Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles*, <https://www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=>.

article au lieu de quelques tirés à part. De même, on cherche constamment à moderniser la présentation, jusqu'à une mue complète en 2016.

La tâche du rédacteur est astreignante à plus d'un titre, car il doit non seulement obtenir les articles dans les délais et sortir plusieurs fascicules dans l'année, mais également gérer les publications provenant du réseau d'échanges, dont le succès immédiat pose rapidement des problèmes de stockage et de gestion. Une convention est signée en 1899 entre la SVSN et l'État de Vaud, censée résoudre le problème: la SVSN cède toutes les publications en sa possession et à venir à la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU), les mettant ainsi à la disposition du public. En contrepartie, l'État verse à la SVSN une subvention annuelle.

La solution n'est que momentanée, car le travail d'enregistrement et de catalogage dépasse les capacités de la BCU et plus encore celles des bénévoles de la SVSN, malgré plusieurs catalogues dactylographiés successifs<sup>16</sup>. L'informatisation des catalogues de bibliothèques puis une procédure allégée apportent enfin une solution satisfaisante en 1998.

Si lourde que soit leur tâche, les rédacteurs successifs se distinguent par leur fidélité et leur dévouement. Ainsi Suzanne Meylan reste plus de cinquante ans en poste<sup>17</sup>, tandis que Jean-Louis Moret assure non seulement les publications, mais établit, au prix d'un travail de bénédictin, un *Index des Bulletins* de 1916 à 1991<sup>18</sup>. Les bases de données ont aujourd'hui succédé aux index imprimés et depuis la numérisation des procédés d'édition, un metteur en page seconde le rédacteur.

### Les Mémoires

Dans les premières années de la SVSN, un Mémoire désigne la transcription des travaux scientifiques qu'un membre est tenu de présenter lors d'une séance, suivant les directives de la SHSN, obligation que la SVSN abolit très rapidement. La création du *Bulletin* permet de diffuser ces communications scientifiques qui, on l'a vu, laissent peu à peu la place à des articles spécifiques. Les Mémoires n'en disparaissent pas pour autant et dès 1922, deviennent des monographies éditées ponctuellement par la SVSN, sur la requête d'un chercheur désireux de faire connaître ses travaux. Un Mémoire est en principe autofinancé, mais peut bénéficier d'un appui de la SVSN, le rédacteur du *Bulletin* étant responsable de son édition. Un ou plusieurs Mémoires, selon leur ampleur, constituent un volume. La collection en compte 28 à ce jour, eux aussi disponibles en ligne<sup>19</sup>.

### Encouragement de la relève

En plus de ses activités et publications, la SVSN considère comme essentiel de soutenir les jeunes chercheurs, ce qui implique d'en avoir les moyens. C'est là qu'interviennent les divers legs et dons regroupés sous l'appellation « fonds spéciaux<sup>20</sup> ».

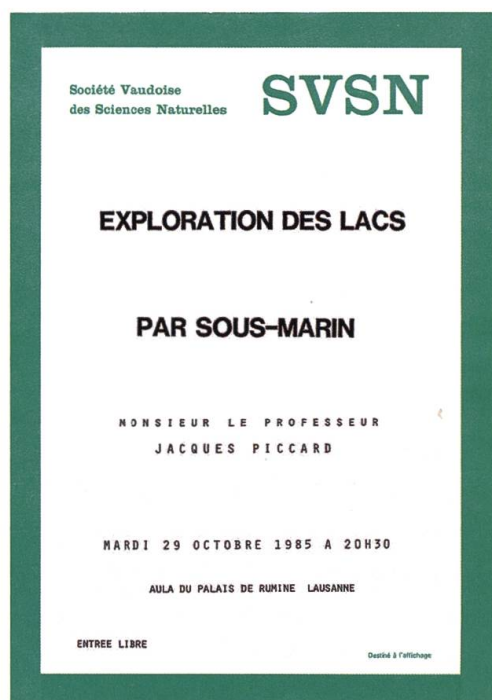
<sup>16</sup> Voir le site internet SVSN, <https://wp.unil.ch/svsn/Publication/Historique>.

<sup>17</sup> Voir *Bulletin de la SVSN*, 76, 1982, p. 99.

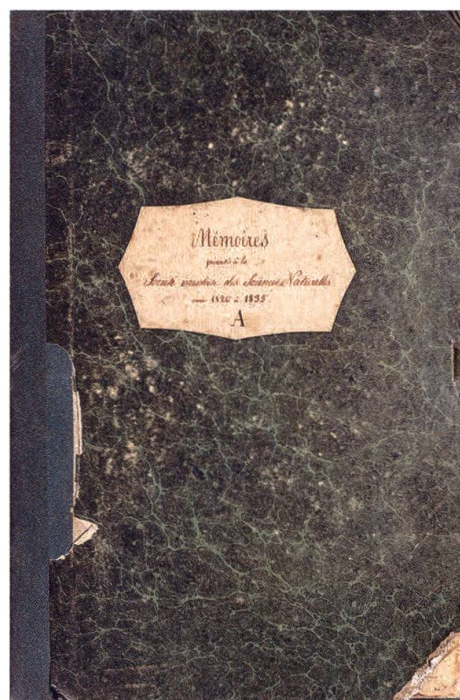
<sup>18</sup> Jean-Louis Moret, Pierre Gex et Claire Hoffmann, *Index cumulatif des articles parus dans les volumes 51 à 80 du Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles (1916-1991)*, 85, 1998.

<sup>19</sup> Voir <https://www.e-periodica.ch/digbib/vollist>.

<sup>20</sup> Site internet de la SVSN : [https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts et Règlements/Règlement des fonds spéciaux](https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts%20et%20R%C3%A8glements/R%C3%A8glement%20des%20fonds%20sp%C3%A9ciaux).



**Figure 1.** Affichette annonçant la conférence de Jacques Piccard le 20 octobre 1985. Archives cantonales vaudoises (ACV PP 1100/1085) © ACV.



**Figure 2.** « Mémoires présentés à la Société vaudoise des sciences naturelles – années 1820 à 1835 », couverture du cartable relié contenant les mémoires manuscrits. Archives cantonales vaudoises, (ACV PP 1100/79) © ACV.

## LES FONDS SPÉCIAUX

En 1871, Gabriel de Rumine, membre actif de la SVSN, lui lègue la somme de 120 000,00 F d'alors, un capital intangible dont une partie des intérêts doit permettre l'achat de livres estampillés « Fonds Rumine ». D'autres fonds s'y ajoutent, d'abord les Fonds Agassiz (1907) et F.-A. Forel (1912) constitués par souscription pour honorer la mémoire des deux savants, ou par des legs et dons, à savoir les Fonds Mermod (1955), Mercier (1977), Lugeon (1986) et Narbel (2010). Selon la volonté des différents légataires, les intérêts annuels sont initialement destinés soit aux publications soit à promouvoir les sciences naturelles. Jusqu'en 1983, ces fonds sont gérés par une commission *ad hoc* puis leur administration est confiée à la Gestion des biens universitaires vaudois (GBUV). Les ressources générées par les fonds spéciaux sont utilisées « selon les volontés des donateurs et légataires et au plus près de la vocation initiale de chacun des fonds<sup>21</sup> », à savoir les publications ou le soutien à la recherche.

Ce soutien se traduit pendant des décennies par des subsides alloués à des chercheurs qui en font la demande pour l'impression de leur thèse, l'achat de matériel ou encore le financement d'une expédition. Dès les années 2000, la SVSN revoit sa politique de soutien dans le sens d'un encouragement à la relève et décerne un Prix SVSN annuel à des jeunes de moins de 21 ans. Par ailleurs, de 2004 à 2016, elle participe au DDay, journée d'échanges organisée par l'ADAS<sup>22</sup>, et distingue les deux meilleurs *posters*. Enfin, cette volonté de soutien figure

<sup>21</sup> *Idem*.

<sup>22</sup> Association des doctorants et assistants en sciences.



explicitement dans les derniers statuts : « [...] elle participe à la relève scientifique, notamment dans le domaine des sciences naturelles à l'échelle régionale »<sup>23</sup>, ce qui se traduit en 2019 par l'attribution d'une « bourse du 200<sup>e</sup> » à un doctorant UNIL<sup>24</sup>.

## LE RÉSEAU DE LA SVSN

Outre le réseau international d'échanges de publications, la SVSN entretient des contacts suivis avec d'autres institutions, à commencer par la société faîtière :

### L'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)

Ancienne Société helvétique des Sciences naturelles, dont elle est aujourd'hui encore une section cantonale, la SVSN s'acquitte d'une contribution annuelle par membre, fournit un rapport d'activité publié dans l'annuaire de la SCNAT et y délègue un représentant élu pour six ans, dont le rapport est lu à l'Assemblée générale. En contrepartie, la SCNAT verse une subvention destinée à financer certaines prestations offertes par la SVSN (prix, activités, publications). Jusqu'en 2001, la SVSN a reçu à plusieurs reprises l'Assemblée générale de l'Académie. Depuis lors, la SCNAT se réunit systématiquement à Berne.

### La Société académique vaudoise (SAV)

Une fois par an a lieu la Conférence Académique organisée conjointement par la SVSN et la Société académique vaudoise. L'objectif est d'offrir à la fois aux membres des deux associations et au grand public une conférence de haut niveau sur un sujet d'intérêt général ou d'actualité tel que « Les Alpes d'hier et d'aujourd'hui » en 1977, « Le premier homme », conférence du prof. Yves Coppens, suivie d'un film, qui fait salle comble en 1981, et la dernière en 2019.

Sur le plan pratique, jusque dans les années 1980-1990, la SAV et la SVSN partagent un secrétariat qui fait l'objet, en 1979, d'une convention répartissant les devoirs et les frais et d'un cahier des charges pour la secrétaire, divisant équitablement son temps de travail et son salaire. On note aussi l'achat en commun d'une machine à écrire puis d'outils informatiques.

### L'Union vaudoise des sociétés scientifiques (UVSS)

À l'initiative de la SVSN, les diverses sociétés scientifiques du canton signent une convention en 1951, afin de créer des synergies et d'harmoniser leurs calendriers de manifestations respectifs. Ainsi naît l'Union vaudoise des sociétés scientifiques (UVSS), dont la SVSN est l'organe centralisateur. Tous les présidents se concertent régulièrement au sein d'un directoire en vue d'établir une collaboration intergroupements sur le plan promotionnel et scientifique. Après quelques tâtonnements, la formule adoptée dès 1981 prévoit chaque année en alternance une sortie commune ou un *Symposium*, à savoir une journée de conférences et de débats sur un thème d'intérêt général tel que « Les bioindicateurs » (1997) ou « Les sciences participatives ou sciences citoyennes » (2017).

<sup>23</sup> Voir le site internet de la SVSN : [https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts et Règlements](https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts%20et%20Règlements), article 3.

<sup>24</sup> Site internet SVSN : [https://wp.unil.ch/svsn/Soutien à la relève](https://wp.unil.ch/svsn/Soutien%20à%20la%20relève).



**Figure 3.** Conférence donnée par le Prof. hon. UNIL Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie 2017, lors de l'Assemblée générale de la SVSN, tenue le 13 mars 2019 à l'Aula du Palais de Rumine à Lausanne. © Pierre Matthey-des Bornels.

### **La Commission cantonale pour la Protection de la Nature (CCPN)**

Longtemps représentante des milieux scientifiques dans cette commission consultative, la SVSN y siège aujourd'hui conjointement avec les instances de la recherche scientifique. Son délégué rapporte en détail à l'Assemblée générale sur les projets litigieux traités en cours d'année.

### **PRÉOCCUPATIONS CONSTANTES**

Depuis le 150<sup>e</sup> anniversaire, la vie de la SVSN n'a de loin pas été un long fleuve tranquille. Les préoccupations affleurent à maintes reprises dans les procès-verbaux, plus encore dans les rapports présidentiels: auditoire clairsemé des conférences, succès mitigé de certains Cours d'information dont le public fond comme neige au soleil au fil des conférences, participation décevante aux excursions annuelles sont autant de constats que le Comité peine à expliquer. Le Bureau se heurte souvent aux problèmes de trésorerie: réduction inattendue du subside versé par la SCNAT, *Bulletin* difficile à financer, réticence de l'État à allouer une subvention plus élevée ou au moins égale à la précédente, retrait de sponsors, etc. Ces écueils découragent sans doute les responsables qui consacrent temps et énergie à la SVSN. Ils les incitent surtout à s'interroger, en bons scientifiques, à prospecter sans relâche et à explorer de nouvelles pistes. On lance, par exemple, un sondage relatif aux excursions ou on envisage un audit interne. Le manque de visibilité de la SVSN est également préoccupant, faute de moyens pour promouvoir les activités organisées, d'autant qu'il est bien difficile d'attirer l'attention des médias, même sur des conférences de scientifiques renommés.

Une question revient souvent, notamment lors de l'installation de l'Université à Dorigny dans les années 1970: la SVSN va-t-elle suivre la Faculté des sciences pour en rester proche ou demeurer au Palais de Rumine, son siège reconnu par la volonté de Gabriel de Rumine<sup>25</sup>, et renforcer ses liens avec les musées, principalement le Musée cantonal de zoologie qu'elle a fondé? Malgré les pressions de l'État pour récupérer les locaux, l'assemblée générale du 9 mars 1976 refuse à l'unanimité de quitter Rumine.

Le sujet reste néanmoins d'actualité puisque le récent départ du Musée cantonal des beaux-arts va entraîner une nouvelle répartition des espaces entre les quatre musées cantonaux restés à Rumine, tous à l'étroit. Aussi l'article 2 des statuts 2017 – « conformément aux volontés testamentaires de Gabriel de Rumine, le siège de la SVSN est au Palais de Rumine à Lausanne<sup>26</sup> » – apparaît-il comme une sage précaution et manifeste-t-il la volonté d'y maintenir, sans contestation possible, le siège historique de la SVSN.

Un nouveau sondage, à large échelle, effectué<sup>27</sup> en 2012 afin de mieux cerner le profil des membres, leur relation à la société et leurs attentes, donne des résultats surprenants à plus d'un titre:

« [...] d'une part l'âge moyen des membres puisque près de trois quarts d'entre eux ont plus de 50 ans, 80 % sont des hommes! [...] et 40 % sont des retraités. Ils possèdent un diplôme d'une université, d'une école polytechnique (74 %) ou d'une haute école (17 %) »<sup>28</sup>.

Il en ressort que les liens avec les facultés scientifiques demeurent étroits, preuve en sont les nombreuses activités qui se déroulent à Dorigny, l'hébergement du site internet de la SVSN par celui de l'Université et plus encore la prédominance constante, au fil des décennies, de personnalités issues des Hautes Écoles aux postes de commande de la société.

Les résultats de ce sondage donnent matière à entreprendre une réforme en profondeur de 2014 à 2017, à l'instar de celles déjà effectuées entre 1958 et 1963 et de 1977 à 1979:

« Il ne s'agit absolument pas de renier les fondements de la SVSN, ni bien entendu de remettre en question ses buts, mais simplement d'adapter les moyens mis en œuvre pour atteindre ceux-ci, ainsi que de faire évoluer son fonctionnement et ses activités. La finalité de ces mutations étant bien sûr toujours de répondre aux attentes de nos membres et surtout de permettre à la SVSN de continuer à jouer le rôle de relais entre les milieux de la recherche et le grand public à l'échelle cantonale »<sup>29</sup>.

Ainsi, plus que jamais, la SVSN apparaît comme une société savante en phase avec le présent, mais consciente de son histoire et ouverte sur l'avenir. En témoigne le programme du Bicentenaire dont les axes majeurs sont emblématiques de cette « mise à jour dans la constance »: le dépôt des archives aux Archives cantonales, déjà évoqué, « l'Opération fourmis<sup>30</sup> », projet de sciences participatives conjoint de la SVSN, de l'UNIL et du Musée cantonal de zoologie, enfin, le Symposium d'ouverture<sup>31</sup> consacré au thème « Des sociétés savantes aux sciences citoyennes, les enjeux d'une (re)démocratisation des sciences naturelles ».

<sup>25</sup> Voir ACV, PP1100/397, Testament de Gabriel de Rumine, Lausanne: 20 mars 1871.

<sup>26</sup> Site internet SVSN: [https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts et Règlements](https://wp.unil.ch/svsn/Organisation/Statuts%20et%20R%C3%A8glements).

<sup>27</sup> Voir *Bulletin* de la SVSN, 93/4, 2012-2013, pp. 175-177.

<sup>28</sup> *Idem*.

<sup>29</sup> Vincent Sonnay, « Le mot du président » in *Bulletin* de la SVSN, 94/1, 2014-2015, p.1.

<sup>30</sup> Voir « Opération Fourmis » <https://wp.unil.ch/fourmisvaud/>.

<sup>31</sup> Symposium d'ouverture organisé le 16 février 2019 avec l'UVSS et *Le ColLaboratoire* – Unité de recherche-action, collaborative et participative de l'Université de Lausanne. Voir le site SVSN <https://wp.unil.ch/svsn/200ans/symposium/>.

C'est bien ce que résume avec force le mot d'ordre affiché sur la page d'accueil du site de la SVSN: « Partageons notre savoir! ».

## ANNEXE

### Liste des présidents SVSN 1970-2020

1970-1971	<b>Gérard Collet</b> , biologiste, Station fédérale d'essais agricoles.
1972-1973	<b>Tino Gäumann</b> , Prof. EPFL, Thermodynamique et chimie des radiations.
1974-1973	<b>Willy Benoît</b> , Prof. EPFL, Laboratoire de Génie atomique.
1976-1977	<b>Henri Masson</b> , Prof. UNIL, Institut de géologie et de paléontologie.
1978-1979	<b>Jean-Pierre Zryd</b> , Prof UNIL, Biologie végétale.
1980-1981	<b>Raymond Roulet</b> , Prof UNIL, Chimie, minéralogie et analytique.
1982-1983	<b>Jacques Hausser</b> , Prof UNIL, Institut de zoologie et écologie animale.
1984-1985	<b>Oscar Burlet</b> , Prof. UNIL, Sciences, mathématiques.
1986-1987	<b>Christian Bauchau</b> , Prof UNIL, Géologie.
1988-1989	<b>Jacques Sesiano</b> , mathématicien, EPFL.
1990-1991	<b>Bernard Büttiker</b> , responsable de la pêche, Conservation de la faune du canton de Vaud.
1992-1993	<b>Philippe Thélin</b> , chargé de cours UNIL, Institut de géologie.
1994	<b>Michel Sartori*</b> , Musée cantonal de zoologie, Lausanne.
1995	<b>Gérald Dessauges*</b> , chimiste CIBA à Monthey.
1996	<b>Alain Gallusser**</b> , maître-assistant UNIL, Institut de Police scientifique.
1997-1998	<b>Jean-Luc Epard</b> , Prof. UNIL, Institut des Sciences de la terre.
1999-2000	<b>Jacques Droz</b> , botaniste UNIL.
2001-2002	<b>Claude-Alain Roten</b> , microbiologiste UNIL
2003-2004	<b>Claude-Alain Roten</b>
2005-2006	<b>Robin Neyroud</b> , Prof UNIL, Géologie.
2007-2008	<b>Robin Neyroud</b>
2008-2009	<b>Alain Morard</b> , Institut de géologie et paléontologie, UNIL.
2010-2011	<b>Alain Morard</b>
2012-2013	<b>Jacques Sesiano</b> , Prof. EPFL, Histoire des mathématiques.
2014-2015	<b>Vincent Sonnay</b> , biologiste UNIL.
2016-2017	<b>Vincent Sonnay</b>
2018-2020	<b>Vincent Sonnay</b> (dérogation).
2020-	<b>Julien Leuthold</b> , Dr ès sciences, géologie.

\* Année de présidence = 4<sup>e</sup> année au Bureau > mandat terminé.

\*\*Renonce à sa seconde année de présidence pour raisons professionnelles.

